

Quand les jeunes de l'Atrium passent derrière la caméra

Encadrés par la Web Tv du Livradois-Forez, plusieurs résidents de l'Atrium sont passés derrière la caméra et ont pu découvrir les techniques audiovisuelles.

« Quand ils regardent la télé, les jeunes ont tendance à beaucoup râler », constate Barbara Malsch, l'animatrice de l'Atrium. « L'idée, c'était donc de leur dire : "ok, tu n'es pas d'accord, donc tu vas réaliser un reportage par toi-même. C'est à toi d'aller chercher l'information et de la présenter". Les apprentis en coutellerie ont été les plus investis dans ce projet, c'est pour ça qu'on a cherché à les mettre en avant. Et puis beaucoup viennent de loin, ils sont en pleine réorientation, ils recommencent leur vie et sont plus en demande de lien social. »

Encadrés par Annie Gimel, en service civique à la Web Tv du Livradois-Forez, Benjamin, 19 ans, et Zax, 20 ans, ont par exemple filmé Christophe Morilla, un apprenti coutelier en première année, lui-même résident de



Zax et Benjamin ont été encadrés par Annie Gimel pour tourner et monter leur film sur un apprenti coutelier.

l'Atrium depuis le mois de septembre. Il vient de la région parisienne et fait son apprentissage chez Perceval. « J'ai été agréablement surprise du ré-

sultat », avoue Annie. « C'était bien tourné alors que je ne les avais absolument formés. Je leur ai juste confié deux caméras et je les ai laissés faire. Ils avaient déjà une idée de

ce qu'était un bon cadrage, avec un décor derrière, car ils ont l'habitude d'en voir à la télé. Zax est naturellement à l'aise, il se chargeait donc de poser

les questions, sans vraiment de préparation. Il savait déjà ce qu'il voulait. Benjamin, lui, s'est occupé du montage. J'avais prédécoupé les plans et je lui ai montré comment tra-

vailler. Comment, par exemple, à partir de deux plans, on peut en créer un autre, comment caler les mots... Il s'est rendu compte qu'on pouvait faire dire tout et n'importe quoi, à n'importe qui. Ça lui a bien plu et ça lui a donné plein d'idées. Il s'est aussi aperçu que sur dix minutes de vidéos, on en jetait souvent sept. »

« Ça réclame pas mal de temps et de patience, il faut être précis pour couper les images, mais ça m'a donné envie d'en refaire », avoue Benjamin.

Un moyen de porter les projets du territoire

Une expérience positive, donc, pour les jeunes de l'Atrium. Et si c'était la première fois qu'Annie Gimel donnait ce genre de cours, elle se dit volontiers prête à recommencer. « C'est d'ailleurs notre volonté avec la Web Tv du Livradois-Forez, de transmettre notre savoir-faire technique pour mettre en avant des projets portés par les gens du territoire », conclut Patrick Aujard.